

hr. Decan schmidt hatt den [geistlichen] hr. Andres [**Keiser?**, von Zug] und hr. herster nit uff den kanzel lasen wollen ungeachtet Jren vohn oberkeit [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] wegen Zu gesprochen worden, also Erscheindt sich, dass er ein partigischer Man Jst, undt hessig gegen hr. Andres wegen seiner predigen, so er gethan

N^{ta}. Jm Rath vohn hr. [Johann Kaspar?] Meyenberg [Geistlicher in Baar] sel.[?] hab genommen 2 ducaten wider 20 gl. und nur dry oder 2 louis darvohn geben.

Ehr bieget sein knie nit vohr dem heiligen Sacrament"

"Betrifft hr. franz Müllers verfahren"

1) Da das vorliegende Dokument teilweise sehr flüchtig geschrieben ist, kann nicht immer für die absolut richtige Transkription garantiert werden. Die im nachfolgenden Text mit einem Fragezeichen versehenen Passagen sind – ohne dass dies jedes Mal mit einer Anmerkung gekennzeichnet wird – nicht mehr eindeutig oder überhaupt nicht mehr lesbar.

Dorsualnotiz von Beat Jakob I. Zurlauben - AH 151, 199-200

151/63

1709 November 24., Solothurn

A

SCHREIBEN VON HEINRICH [DAMIAN LEONZ] ZURLAUBEN [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT, BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Je n'ay pas eu une plus grande joye que d'apprendre que vous estiez arrivé en bonne Santé a la Maison [dem Weingartenhof in Zug]; je prie et Loue le seigneur pour qu'il continue de vous la Conserver n'ayant rien de plus precieux et de plus cher au monde que votre personne qui vive; Son Excellence Monseigneur L'Ambassadeur [de France, François-Charles de Vintimille, Comte du **Luc**] m'ayant demandé de vos Nouvelles; je luy dit que j'avois appris par une de vos lettres que vous esties arrivé en bonne Sante a la Maison chormé des graces qu'elle continue de vous faire; ce qui luy a fait beaucoup de plaisir; je me conforme aussy a tous vos ordres que vous me donnés pour ne pas me rendre indigne de toutes les graces qu'elle me fait en demandant quelque fois Des avis et conseils de Mr [le Secrétaire-interprète Laurent-Corentin] **de la Martiniere** qui vous fait ces compliments. je suis pourtant surpris, permettés moy de vous [le] dire, De ce que vous me deffendés de ne plus rien ecrire a Mad.^{me} [**Maria Jakobea** Zurlauben, als Witwe von Ägid Franz **Andermatt**, verheiratete] **Andermatt** ma tante au sujet de Mad^{lle} [Maria Ursula] **Brandenberg**¹; ne luy ayant rien mandé D'extraordinaire; mais il Suffit cepandant que

vous me donnez vos ordres pour que je n'y retombe plus. vous recevrez sans doute les six bouteilles de vin dont Mr [le Secrétaire-interprète Joachim Passerat, Sieur] de **la Chapelle** vous fait present; mais je crois qu'il les mettra bien aveuglement dans ses comptes pour vous; quoique je ne dis cela que par hasard, quand j'aurois besoin de quelque chose; je ne le prendray pas donc chés M.^r de la Chapelle [der auch als Geldleiher tätig war], mais chés Mr de la Martiniere selon ce que vous m'avez ordonné en partant; et je ne ferois aucune dépense inutile sinon ce qu'il me faut absolument dont je vous rendray un fidel compte. je suis bien content de l'amitié que Mr **Brandenberg** et Wichar [=Wickart?, beide von Zug] ont pour moy; et je ne fais pas moins de mon côté a leur égard; mais je vous dirais que pour ce petit Lands[c]hriber [gemeint ist der denominierte Landschreiber der Freien Ämter, **Plazidus Beat Kaspar Anton Zurlauben**] il est insupportable [- offenbar studierten alle diese drei damals am Jesuitenkolleg in Solothurn -] non seulement avec ces deux Messieurs, a qui il dit toute sorte d'injures; mais mesme a moy; qui n'est pourtant que rarement avec luy; jl fait tout ce qu'il veut et se fourre avec toute sorte d'escoliers; en allant monter souvent avec eux a cheval; il seroit a souhaiter qu'il eut une personne a luy seul pour le faire faire son devoir; il a eu M.^r [le Secrétaire-interprète an der franz. Ambassade?, Jean-Frédéric] fichiers [=Vigier]; M.^r [Johann Ludwig?] de **Roll**; et Mr [Hieronymus?] von Suri [=Sury, beide Ratsherren von Solothurn] qui sont venue a la tour rouge [den Gasthof Zum Roten Turm gemeint] pour vous y voir un moment [juste] apres votre depart; je leurs ay fait vos excuses. Je ne scaurois mieux finir ma lettre qu'en vous assurant que je suis avec un profond Respect et soumission ...

vous ne trouverez pas mauvais si j'apprend a écrire mieux l'allemand, et a danser pour danser proprement le Minuet [=menuet] dans les bals que son excellence [du Luc] donnera ce carnaval² [den Fasnachtssonntag beging man 1710 am 2. März], ou elle veut absolument que vous veniez vous divertir avec elle; lorsque Mr [l'Ambassadeur d'Espagne, Lorenzo Verzuso] le Marquis de pereti [=Marchese di **Beretti-Landi**] y viendra. j'attende l'honneur de vos ordres³."

- 1) Die von Heinrich Damian Leonz Zurlauben gewünschte Heirat mit Maria Ursula Brandenburg kam nicht zustande, s. Zurlaubiana AH 142/146 und 157/80. Brandenburg vermählte sich im August 1710 mit Thomas **Weber** von Sihlbrugg. Dieser ist wohl kaum identisch mit dem Soldaten Thomas **Weber** von Zug, obgleich er in den Registern zu den Serien 17, 12 und 11 jeweils fälschlich mit dessen Lebensdaten aufgeführt ist.
- 2) Die vorausgehenden beiden Wörter sind unterstrichen.
- 3) Dieses Wort ist unterstrichen.

Original - AH 151, 201-202 - Blatt 202^v leer